

Petit moment avec mon frère Joël !

Laissez-moi vous partager un petit moment dans la vie de Joël Rocque. Qui est cette personne, vous me demandez ? Bien, c'est mon petit frère dont je suis si fière. Il est né le 6 octobre 1993 à Saint-Anne au Manitoba. Il est courageux, mon frère, il a vécu des défis. Certes, pas autant que d'autres comme Anne Frank ou Louis Riel, mais je vous affirme qu'il mérite sa place au palmarès des défis. Rassurez-vous, je ne vais pas vous partager la biographie de mon frère, car ce texte n'en est pas une. Revenons à nos moutons avant qu'il ne pleuve ! J'espère que vous comprenez mon humour ? Je fais allusion à la petite bergère, Marie, qui garde ses moutons.

Oups ! Selon mon ami Google, je me trompe. Sommes-nous aussi intelligents que nous le prétendons ? Surtout que nous avons accès à l'information à portée de main. Allez !

En tant qu'auteure, je dois vous faire une confession. À l'hiver 2023, j'ai finalement reçu des réponses en rapport avec mon impulsivité et le tourbillon de distractions dans ma tête. Vous avez bien deviné, on m'a diagnostiqué un TDAH. Je vous en parlerai plus tard si vous le voulez bien.

— Bêê. Allez Rachelle ! Reviens vers nous ! Bêê !

— Qui parle ?

— C'est moi, Dolly.

— Oh ! Désolée. Je reviens dans le vif de mon histoire. Je ne faisais que montrer la preuve que je vis avec ce TDAH.

— Ça va ! Tu es capable. Bêê.

Si je vous raconte mon petit moment avec Joël, il faut me promettre de ne pas nous dénoncer à la bibliothécaire de nos écoles au Manitoba.

Alors, cela a rapport avec le règlement qu'elle appliquait aux bandes dessinées et le nombre que nous pouvions emprunter. Joël allait à une école de Lorette au et j'allais à l'école secondaire d'Île-des-chênes, au Manitoba. Nous avons trouvé le moyen de discuter à l'avance des numéros de bande dessinée que nous allions emprunter.

On lisait ensemble les vendredis soir. Je ne réalisais pas que j'étais *cool* à l'époque. N'ayant pas d'ami(e)s, j'avais zéro invitation aux fêtes de classe, mais au moins, j'avais du temps de lecture de *Lucky Luke* avec Joël.

Après avoir mangé quelque chose de délicieux et de gras, car c'était le vendredi soir, on s'allongeait sur son petit lit afin de lire nos *Lucky Luke*. Il finissait toujours rapidement, mais j'ai toujours soupçonné qu'il ne lisait pas tout le texte. Faut pas le lui dire. De mon côté, je ne voulais RIEN manquer, alors je lisais tout le texte.

En dévorant nos pages, on se montrait les dessins et les idées géniales de l'auteur et de l'illustrateur. Laissez-moi vous dire que les frères Dalton nous faisaient rire aux éclats.